mettre fin à une grève qui pendant de trop longues années paralysa l'activité économique à Québec, en 1901.

Pas d'université catholique pour l'Irlande

Au moment où nous faisions l'éloge, il y a quelques semaines, de la grande tolérance religieuse qui règne présentement en Angleterre, le Parlement anglais refusait d'accorder une université catholique à la catholique Irlande.

Comment, s'écriait le Tablet, en février dernier, comment expliquer cette attitude de l'Angleterre? — La raison de cette intolérance, c'est que le grand nombre des Anglais, s'il s'agissait de leurs propres enfants, préféreraient pour eux un autre mode d'institution scolaire! C'est absurde, mais c'est vrai. Le Parlement anglais aime mieux que les Irlandais catholiques restent privés toute leur vie des avantages de l'enseignement universitaire, plutôt que de les voir jouir d'un système d'eseignement qui ne conviendrait pas aux fils des Anglais protestants, — lesquels d'ailleurs n'ont aucun intérêt en la question, puisqu'ils ont chez eux tout ce dont ils ont besoin en cette matière.

Cela rappelle très bien l'attitude de trop d'Anglais protestants du Canada. Eux qui sont absolument libres d'organiser leurs écoles comme ils l'entendent, ne veulent pas laisser les catholiques de l'Ouest avoir aussi des écoles qui répondent à leurs désirs, — parce qu'ils ne voudraient pas de ce système scolaire pour leurs propres enfants, lesquels d'ailleurs n'y sont aucunement concernés, etc.

Fameuse, la logique des Anglais protestants.